

L'ETE MEURTRIER (suite)

Il mourra le 22 juin 1916 à l'Hôpital n° 12 de Vadelaincourt (Meuse, canton de Souilly) mais on ne l'apprendre que le 6 juillet. Il était sergent au 359 (?) RI (?). Il était né le 22 septembre 1879 à La Chapelle/Coise. Il laisse une veuve et trois petites filles.

27 juin - Un vent d'optimisme souffle sur la région. "Des gens, il me semble assez avisés, estime Marie Grange, comme **le colonel Besson et Mr Anier**, prétendent qu'en septembre prochain, nous aurons une solution."

6 juillet - Mort de Mr Moine, directeur des écoles de garçons. Décédé cette nuit en un quart d'heure d'une crise d'asthme. Hier, il avait encore fait l'école comme de coutume.

Beaucoup de monde à ses funérailles qui ont eu lieu le 8, notamment des instituteurs des villages voisins. Les orgues ont été tenues par le **frère Poyard** de Neuville, mobilisé sur place et infirmier.

"Deux des **frères d'Antonia Poncet d'Aveize** sont en permission. L'un de retour de Verdun pour six jours, l'autre convalescent à Lyon. Celui qui vient de Verdun a raconté la terrifiante attaque du 23 juin menée par 6 divisions allemandes contre une seule française dont il faisait partie. Ce jour-là, les boches se sont approchés à 300m du fort de Souville, dernier rempart de Verdun. Mais les canons du fort se sont mis à cracher d'une façon épouvantable et ont tout balayé, créant de nombreuses pertes à l'ennemi. Du côté français, les pertes ont aussi été lourdes mais pas à comparaison."

7 juillet - Jean Benoît Vérichel de Bas Sac est mort le 20 juin 1916 suite de maladie contractée en service à l'hôpital temporaire N°3 de Zeitonlich (Grèce). Plusieurs de ses camarades l'ont écrit. Il appartenait au 372° RI, tout comme Jean-Antoine Dubois et Jean Ville. Il était né le 21 avril 1881 et avait épousé Fleurine Pupier (1880-1938). Ils avaient une fille, Benoîte (1911-1986) qui allait épouser Benoît Odin (1911-1985).

Voir tombe familiale à droite du monument aux morts - CP N° 12.

9 juillet - On apprend la mort de l'aîné des fils Thizy, Jean-Marie, ancien café et voisin de la cure, blessé mortellement au fort de Vaux (Meuse). Or sa fiche officielle de décès, précise "suite de ses blessures de guerre le 12 juin 1916, à l'ambulance 4/54 (3ème armée) à Landrecourt (Marne)". Or il n'y a pas de Landrecourt dans la Marne mais un Landricourt dans la Meuse, dans le canton de Souilly, au sud-ouest de Verdun. On peut donc supposer que J-M Thizy a bien été blessé au fort de Vaux puis acheminé ensuite à l'arrière à l'ambulance de Landricourt.

Né le 1er mars 1895, il appartenait au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc. Son père était mort chez lui l'hiver passé.

On apprend le même jour la mort de **Laurent Villard, valet de la cure**, tué à Verdun. Sa fiche officielle indique qu'il a été tué au tunnel de Tavannes (région de Verdun dans la Meuse) le 1er juillet 1916.

Né le 3 mai 1882 à La Chapelle/Coise, il appartenait au 172ème Régiment d'Infanterie, comme Antoine Bouchardet (mort le 11 janvier 1915), Joseph

Delorme (mort le 28 septembre 1915) et Jean-Benoît Martin (mort le 2 octobre 1914).

L'historique de son régiment indique : "Après une courte période de repos, le 172ème participe à la bataille de Verdun. Du 27 juin au 5 juillet, il résiste aux efforts désespérés que fait l'ennemi pour aborder le fort de Tavannes. Les Allemands réussissent par un coup de main surprise à lui arracher la Batterie de Damloup. Une contre-attaque immédiate le 3 juillet lui en rend la presque totalité et, par sa vigueur, arrête l'élan de l'adversaire."

Le tunnel de Tavannes est un tunnel de chemin de fer sur la ligne Metz-Verdun, situé sous la colline qui abrite le fort de Tavannes. Long de quinze cents mètres, large de cinq, fait pour une seule voie. En 1914, la ligne est coupée et le tunnel sert d'abri aux troupes françaises qui y stockent également beaucoup de munitions. Le 4 septembre 1916, suite à une explosion, plus de cinq cents hommes y périrent.

13 juillet - Mort à Ste Foy où il était depuis quelques jours pour prendre l'air et le soleil de **Baptiste Moretton de la Grande rue**.

15 juillet - A Chazelles, il y a en proportion beaucoup plus de jeunes gens morts qu'à St-Sym car il sont nombreux du côté de Verdun. Ainsi **le fils unique des Perrachon**, dont le père est mobilisé à Rouen, a été tué au fort de Vaux, le 4 juin, jour de Pentecôte. Né le 13 octobre 1896, -il n'avait donc pas encore 20 ans-, il appartenait au 53 RI.

suite page suivante ➔

**BATAILLE DE VERDUN
CHRONOLOGIE**

● **21 février**

L'ATTAQUE ALLEMANDE

21 février - Début de l'offensive allemande.

23-24 - La 1ère et la 2ème lignes françaises sont enfoncées.

25 - Perte du Fort de Douaumont.

● **26 février - 1er mai**

EXTENSION DE LA BATAILLE

2 mars - Perte du village de Douaumont;

6 - La bataille s'étend à la rive gauche de la Meuse (Côte 304 et Mort-Homme).
31 - Perte du village de Vaux.

2 avril - Contre-attaque française sur Vaux.

9 avril - Evacuation de Bethincourt (rive gauche).

Cependant l'offensive allemande sur les deux rives ne rompt pas le front français.

19 avril - Tentative française de dégagement du fort de Vaux.

● **1er mai - 25 août**

GUERRE D'USURE

3 mai - Offensive allemande contre la Côte 304 et le Mort-Homme.

7 - Perte de la Côte 304.

30 - Perte de Mort-Homme.

1er juin - Attaque allemande contre le fort de Vaux.

7-8 - Perte du fort de Vaux.

23 - Echec de l'attaque allemande contre le fort de Souville.

1er juillet - Début de l'offensive alliée dans la Somme.

11 - Echec de la dernière offensive allemande sur Souville.

24 - Contre-offensive française.

17 août - Les français reprennent Fleury.

● **25 août - 15 octobre**

PERIODE D'ATTENTE

28 août - Entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Alliés.

2 septembre - L'Etat-Major allemand décide d'arrêter toute offensive sur Verdun.

4 - Explosion accidentelle du tunnel de Tavannes : 500 français morts.

● **15 octobre - 15 décembre**

RECONQUETE FRANCAISE

24 oct - Reprise du fort de Douaumont et de l'ouvrage de Thiaumont.

2 nov - Reprise du fort de Vaux.

15 déc - Nouvelle attaque française victorieuse : les français reconquirent l'essentiel du terrain perdu depuis février.

BILAN

250 000 morts de chaque côté ■